

Michie, George H. *The Leaf Bay sector of the Ungava trough ; Geography of Western Ungava Bay*. Un volume, 28 cm., broché, 87 pp., cartes, tableaux, graphiques.

Robert Bergeron

Volume 3, Number 5, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020148ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020148ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bergeron, R. (1958). Review of [Michie, George H. *The Leaf Bay sector of the Ungava trough ; Geography of Western Ungava Bay*. Un volume, 28 cm., broché, 87 pp., cartes, tableaux, graphiques.] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 167–167. <https://doi.org/10.7202/020148ar>

salée. La décharge de l'estuaire amène au cours de l'été, une diminution de la salinité des eaux du S.-O. du golfe. En saison chaude, les eaux de surface du golfe sont spatialement différentes : en certaines régions, elles sont dites très chaudes (plus de 70°F.), en d'autres, chaudes (entre 63 et 70), fraîches (entre 55 et 63), froides (entre 48 et 55) et très froides (moins 48). Le hareng montre une tolérance assez large quant aux conditions thermiques.

Tous les articles sont accompagnés de nombreuses illustrations, graphiques, cartes photos, tableaux. Les textes sont en anglais mais l'on trouve un résumé de 16 pages en français.

Ce rapport constitue une pièce essentielle à verser aux dossiers du golfe Saint-Laurent et du hareng. Il devrait intéresser aussi les géographes qui seraient attirés par une biogéographie dont la base serait autre que botanique.¹

Louis-Edmond HAMELIN

UNE GÉOGRAPHIE DE LA BAIE D'UNGAVA

MICHIE, George H. **The Leaf Bay sector of the Ungava trough ; Geography of Western Ungava Bay.** Un volume, 28 cm., broché, 87 pp., cartes, tableaux, graphiques.

L'auteur étudie de façon remarquable la vie des Eskimos vivant sur la côte Ouest de la baie d'Ungava, dans le secteur de la baie aux Feuilles. Il a vécu avec eux et donne une description très réaliste et très exacte de leur manière de vivre, de se loger, de voyager, de chasser et de s'amuser. Le but particulier de cette étude est d'étudier le problème de l'intégration des Eskimos à notre civilisation. Étant donné la rarification du gibier et leur contact de plus en plus intime avec l'homme blanc, il est impossible de les retourner à leurs anciennes manières de vivre. Il est nécessaire qu'ils s'intègrent à notre civilisation, mais il est souhaitable pour eux et pour nous qu'ils conservent plusieurs traits de leur culture propre.

Dans le chapitre sur la géographie physique, on trouve une série de graphiques qui résumant bien les données climatiques que l'on possède sur la partie septentrionale du Nouveau-Québec. On y trouve aussi une brève mais excellente description de la faune et de la flore de ce pays.

Quelles que soient les qualités de cette étude, un géologue ne peut s'empêcher de reprocher à l'auteur d'avoir remplacé le nom de *Labrador Trough* par *Ungava Trough* et d'avoir donné une interprétation très fantaisiste de l'histoire géologique de cette province physiographique qu'est la « Fosse du Labrador ».

Robert BERGERON

LES GLACES DU GOLFE SAINT-LAURENT

BLACK, W. A. **Gulf of Saint-Lawrence Ice Survey, Winter 1958.** Geographical Paper No. 19, Geographical Branch, Ottawa, 1958. 26 pp., 30 figures et 12 photographies.

La Direction de la géographie du ministère des mines et des relevés techniques rend un précieux service à tous ceux qui s'intéressent à la navigation d'hiver en publiant, depuis quelques années, des rapports détaillés et précis sur la distribution et l'état des glaces du golfe Saint-Laurent. Nous avons déjà signalé la contribution de l'un des géographes du Service, M. C. N. Forward ; il nous fait plaisir, à l'occasion de la publication de ce troisième rapport (troisième hiver) d'observation des glaces du golfe, de signaler la contribution d'un autre géographe du même Service, M. W. A. Black.¹

M. Black a participé à de nombreuses missions d'observation des glaces ces dernières années ; il a dirigé des équipes qui ont dépouillé les vieux rapports des commissions fédérales, et

¹ L'Office des recherches en pêcheries a publié d'autres textes également dignes d'intérêt pour le géographe ; nous songeons en outre au Bulletin n° 110 de la même collection qui est consacré à une bibliographie générale des publications de l'Office, antérieure à 1954.

¹ Voir *Cahiers de géographie de Québec*, n° 2, avril 1957, pp. 215-217.